

Les bergers d’Arcachon, 2010, Lorient-Mélia.

« Les images « lorient-méliennes » (...) sont des palimpsestes où peuvent se percevoir toutes sortes d’échos venus de divers horizons et époques de l’histoire des arts visuels »

Jean-Claude Pinson, « Art rétinien ? » L’œil et l’esprit in catalogue de l’exposition *Lorient-Mélia, vu-pas-vu*, 2010.

Une tache sur un trottoir. Le photographe cadre ses chaussures en plongée dans un espace maculé de rebus, mégots, mousse et autres bouts de pain. A gauche de cette image quotidienne, un interrupteur invite le spectateur à éclairer l’œuvre. L’image se transforme alors en plage par surimpression. Le sable remplace le macadam et la tache se change en monstre ou en île lointaine et mystérieuse aux diverses architectures : obélisque, temple grec, château féodal, grue contemporaine de chantier et un tombeau, tous dessinés à la réserve. Ces estivants profitant du soleil et des vacances sont alors nommés : *Les bergers d’Arcachon*.

Référence explicite aux bergers d’Arcadie de Nicolas Poussin, la sentence est ainsi prononcée : *Et in Arcadia ego*. S’inscrivant dans la tradition des artistes représentant le thème de la mort en Arcadie, les Lorient-Mélia avec un brin d’humour nous rappellent qu’il faut savoir profiter des instants car même au paradis contemporain des congés payés la mort est là.